

Note de conjoncture de l'Artisanat des Pays de la Loire

1^{er} semestre 2024 • Edition Juillet 2024

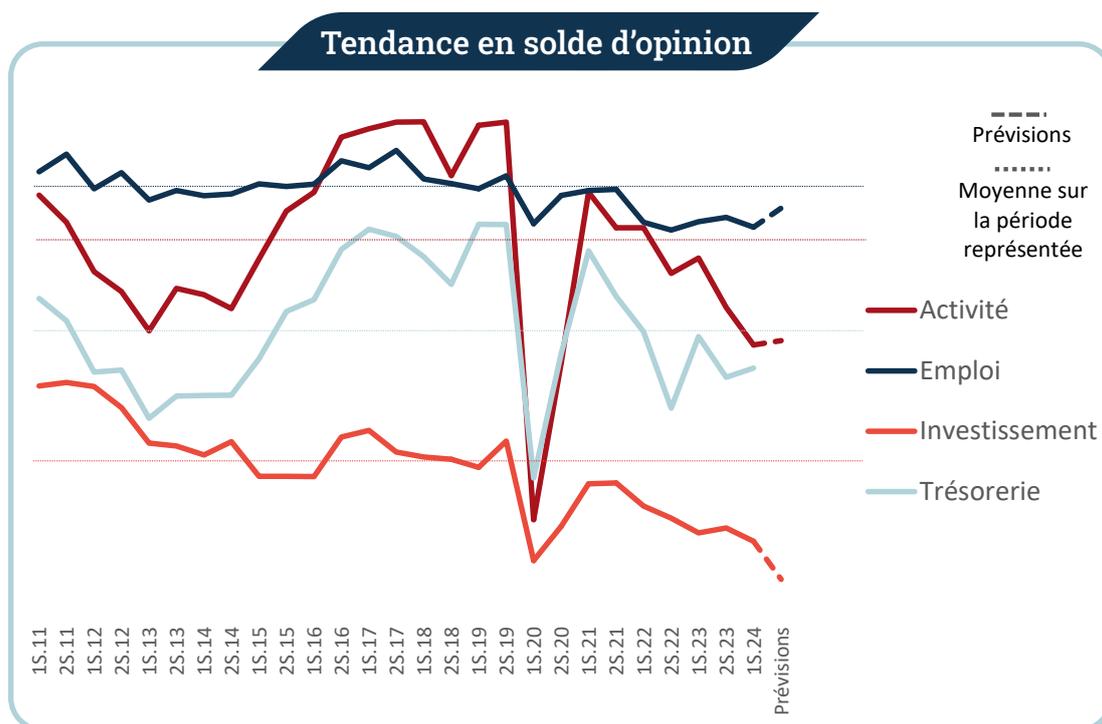
Ce semestre, que retenir dans l'artisanat régional ?

Ce semestre, la situation continue à se dégrader à l'échelle de la région. Ce sont 40 % des établissements interrogés qui observent une baisse de leur activité, contre 28 % au cours du même semestre l'année dernière (et 35 % il y a 6 mois). Cette situation est partagée par l'ensemble des grands secteurs de l'artisanat de manière plus ou moins marquée, seuls les secteurs de l'Alimentation et des Services se démarquent légèrement par une tendance plutôt stable en comparaison avec l'année dernière.

La situation de l'emploi reste stable par rapport aux précédents semestres avec 86 % des répondants déclarant une stabilité ou une hausse de leurs effectifs, soit une part similaire ou très proche de celles des semestres précédents.

L'investissement fléchit légèrement avec 79% d'artisans n'ayant pas réalisé d'investissements ce semestre. La trésorerie tend à suivre les mouvements de l'activité et se dégrade également ce semestre par rapport à l'an dernier (+8 points) : 40% des établissements interrogés déclarent ainsi une trésorerie en recul.

Pour le prochain semestre, les prévisions d'activité continuent à s'orienter à la baisse : 35 % anticipent une baisse de l'activité contre 33%*. En revanche, la situation prévisionnelle de l'emploi se redresse légèrement par rapport aux déclarations de ce semestre mais reste fragile : 88 % anticipent une stabilité voire une hausse de l'emploi dans les 6 prochains mois.



ACTIVITÉ



TENDANCE S-1



Au cours de ces douze derniers mois, l'activité s'est dégradée : ainsi, ce sont 40 % des artisans qui déclarent une baisse d'activité (+12 points par rapport à l'année dernière). Ceci s'observe également à plus court terme où la situation continue de se dégrader pour le Bâtiment (+11 points* parmi les déclarations de baisse d'activité) et la Production (+8 points*). Le secteur des Services est plutôt stable sur six mois mais sa situation semble se dégrader par rapport aux douze derniers mois. Concernant le secteur de l'Alimentation, il se redresse légèrement par rapport au dernier semestre. Globalement, la part des carnets de commandes jugés comme « peu garnis » s'accroît à chaque semestre depuis un an tout comme l'inquiétude des artisans (44 % déclarent être inquiets voire pessimistes contre 39 %) avec un contexte économique jugé fortement défavorable (68 %).

Pour les prochains mois, 35 % des artisans anticipent une baisse d'activité (contre 33 %) illustrant encore un optimisme en berne. A l'échelle des secteurs, le secteur du Bâtiment semble être le plus pessimiste (60 % envisagent une stabilité ou une hausse de l'activité contre 65 %*).

Activité stable ou en hausse



Activité confiant ou optimiste



EMPLOI



TENDANCE S-1



Ce semestre, l'emploi reste stable : 86 % des artisans déclarent une stabilité voire une hausse de leurs effectifs comme au semestre précédent. Comme souligné lors de la dernière enquête, cet indicateur est très stable depuis deux ans. En continuité du précédent semestre, la part des déclarations de baisse d'effectifs au sein du secteur de l'Alimentation est élevée (18 % contre 22 %) mais est davantage compensée qu'il y a six mois (17 % de déclarations de hausse d'effectifs contre 9 %).

Les recrutements continuent de se faire principalement en CDI (43 %) dans le cadre de remplacement. Les prévisions à six mois sont plutôt stables par rapport aux déclarations de ce semestre : 80 % envisagent une stabilité de leurs effectifs et près de 9 % une hausse.

Comme au précédent semestre, les difficultés de recrutement semblent moins nombreuses (23 % contre 30 % un an auparavant) avec des motifs semblables aux déclarations des dernières enquêtes (manque de motivation et d'adéquation dans les qualifications).

Emploi stable ou en hausse



INVESTISSEMENTS



TENDANCE S-1



Seuls 21 % des artisans interrogés ont déclaré avoir investi ce semestre (-1 point*). Les investissements dans le secteur de l'Alimentation se redressent (27 % contre 15 %) tandis que l'investissement des autres secteurs continuent de se réduire. Le renouvellement de machines, matériels ou véhicules reste le principal motif d'investissement (44 %).

Notons que les prévisions d'investissement à six mois semblent se dégrader : 18 % seulement envisagent d'investir (contre 21 %*).

Investissement



SITUATION FINANCIÈRE



TENDANCE S-1



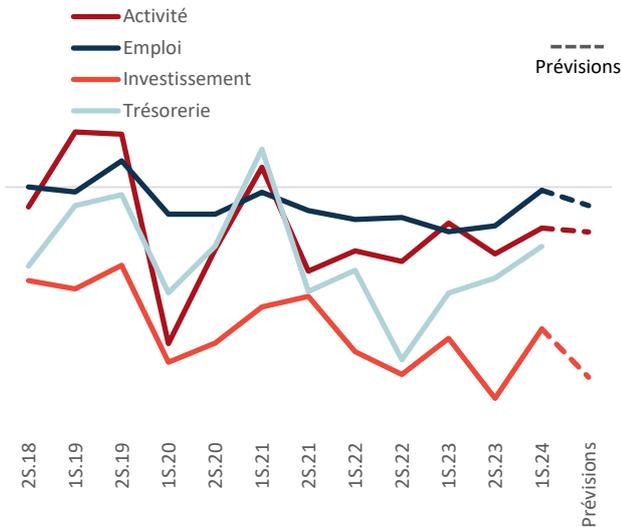
La trésorerie reste dégradée ce semestre : 40 % déclarent une détérioration de celle-ci (+0 point) et 50 % une situation stable (-1 point*). Certains secteurs voient leur trésorerie s'améliorer légèrement au regard du précédent semestre, notamment l'Alimentation et les Services, quand d'autres observent une érosion continue depuis plusieurs semestres (Bâtiment et Production).

Situation stabilisée ou améliorée



* au semestre précédent

ALIMENTATION



Après un semestre difficile, l'activité du secteur tend à se stabiliser voire à augmenter légèrement pour 48 % (contre 44 %*) et 19 % (contre 17 %*) respectivement malgré un contexte économique considéré par 71 % d'entre eux comme défavorable. Les carnets de commande sont considérés comme normaux pour près de 59 % d'entre eux favorisant des prévisions plus optimistes qu'au cours des derniers semestres : 17 % envisagent une hausse contre seulement 8 %.

Corolaire de la légère amélioration de l'activité, l'emploi est plus dynamique : ce sont 82 % qui déclarent un effectif stable ou en hausse ce semestre (contre 78 %*). Notons que le secteur de l'Alimentation semble éprouver plus de difficultés de recrutement que l'ensemble des secteurs. Ceci peut être d'autant plus pénalisant que ces recrutements se font dans le cadre d'un remplacement. Les prévisions d'emploi sont plutôt stables par rapport aux déclarations de ce semestre : 81 % envisagent une stabilité ou une hausse de leurs effectifs dans les prochains mois.

La trésorerie s'améliore par rapport au même semestre de l'année dernière : 34 % déclarent une trésorerie dégradée contre 41 % il y a un an. 27 % déclarent avoir investi ce semestre (+12 points*) tandis que seuls 19 % l'envisagent au cours des prochains mois.

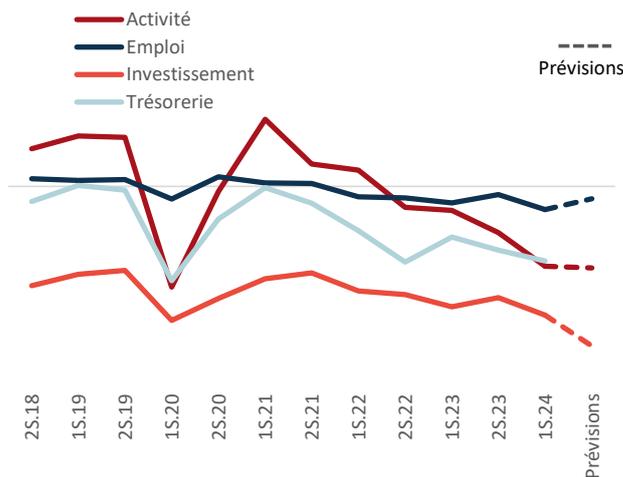
BÂTIMENT



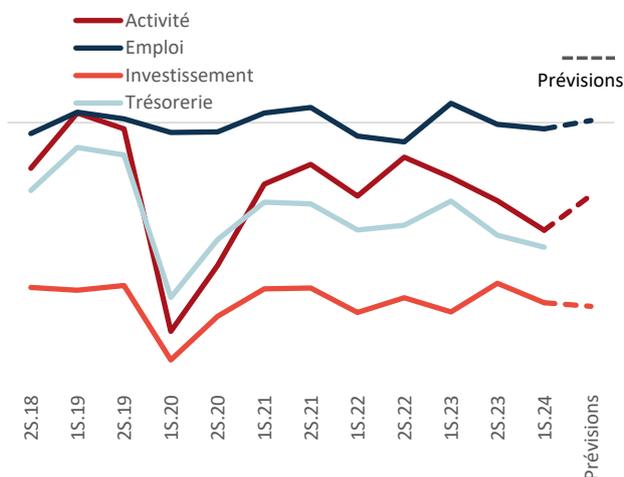
Comme précédemment, les difficultés du secteur du Bâtiment continuent et s'accroissent ce semestre : 43 % déclarent une activité en baisse contre 32 %* avec près de 41 % de carnets de commande jugés peu remplis. Dans ce contexte, les prévisions sont du même ordre avec 40 % des artisans anticipant une baisse de leur activité au cours des prochains mois.

Comme précédemment, les effectifs du secteur se stabilisent (78 % contre 79 %*). Ceci s'observe également dans les prévisions anticipées très stables depuis plusieurs semestres : 79 % envisagent une stabilité tandis que 8 % pensent recruter. Les recrutements se réalisent dans l'optique de développer l'activité bien que, contrairement au précédents semestres, davantage déclarent recruter pour un surcroît ponctuel d'activité (37 %).

77 % déclarent ne pas avoir réalisé d'investissement dernièrement. Ceux effectués se destinent principalement dans le renouvellement de matériel, machine ou de véhicule. Pour les six prochains mois, 83 % ne pensent pas investir (+2 points par rapport aux anciennes prévisions). Enfin, la trésorerie se dégrade à nouveau (40 % contre 34 %*) avec une dégradation du chiffre d'affaires plus marquée ce semestre et une hausse des prix toujours présente.



PRODUCTION



L'activité du secteur de la Production se dégrade ce semestre pour la troisième fois consécutive : 47 % déclarent une baisse d'activité (+8 points*) liée à une perte de marché ou de clients. Les prévisions à six mois peuvent être considérées plus favorables au regard de l'activité passée : 64 % envisagent une activité stable voire en hausse contre seulement 53 % des déclarations du semestre. Le secteur reste tout de même préoccupé pour l'avenir où un artisan sur deux se dit inquiet ou pessimiste (contre 44 % pour l'ensemble des secteurs).

La situation de l'emploi est globalement stable par rapport aux précédents semestres avec 89 % des artisans du secteur déclarant des effectifs stables ou en hausse (contre 91 %*). Ce semestre encore, le secteur s'illustre par une proportion bien inférieure de difficultés à recruter (15 % contre seulement 23 % pour l'ensemble des secteurs) avec majoritairement des remplacements pour ses prochains recrutements. Enfin, concernant les six prochains mois, les prévisions sont semblables aux déclarations actuelles : seuls 8 % envisagent une baisse d'effectifs.

L'investissement, après un semestre de léger redressement, reprend sa trajectoire baissière tant pour les déclarations présentes que futures : 78 % n'ont pas réalisé d'investissements ce semestre et n'envisagent pas d'en réaliser prochainement. En lien avec une baisse du chiffre d'affaires, la trésorerie du secteur reste l'une des plus dégradées à nouveau : 47 % déclarent une trésorerie détériorée (+3 points*).

* au semestre précédent

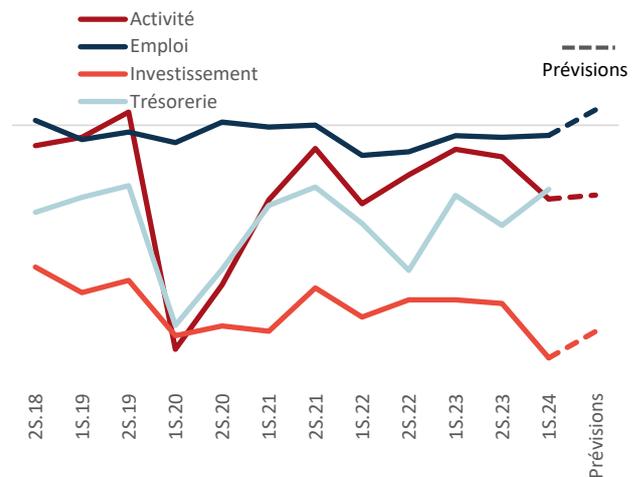
RÉPARATION



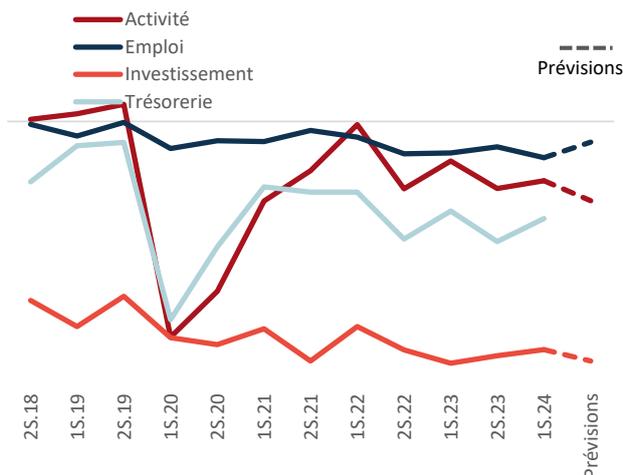
Après la stabilité observée au semestre précédent, l'activité semble se dégrader pour 32 % des déclarants (+7 points*) en lien avec la perte de clients ou de marchés. Pour les prochains mois, les artisans du secteur anticipent une stabilité de leur activité pour 68 % d'entre eux et 6 % espèrent une hausse malgré un contexte économique jugé comme défavorable par 61 % des répondants (+1 point*).

Le secteur s'illustre par une stabilité importante de l'emploi : 83 % déclarent un effectif stable ce semestre contre 78 % pour l'ensemble des secteurs. Les recrutements se font principalement dans le cadre de remplacement et d'un surcroît ponctuel d'activité. Enfin, les prévisions sont plutôt optimistes avec 92 % des artisans du secteur qui anticipent une stabilité ou une hausse de leurs effectifs.

L'investissement se réduit : seuls 18 % déclarent avoir investi au cours des six derniers mois (principalement dans le renouvellement de machine et de véhicule). Pour les prochains mois, les anticipations suivent la tendance actuelle (78 % n'envisagent pas d'investir). Les déclarations de trésorerie sont relativement semblables à celles d'il y a douze mois : 72 % estiment leur trésorerie comme stable ou améliorée.



SERVICES



Ce semestre, l'activité se stabilise après la légère érosion au semestre précédent. Ainsi, 65 % déclarent une activité stable ou en hausse (+2 points*) malgré un contexte économique jugée par près des deux tiers comme défavorable. Les prévisions à six mois s'orientent vers davantage de stabilité (57 %) et seuls 9 % anticipent une hausse.

L'emploi est plutôt stable depuis plusieurs semestres : 80 % déclarent une stabilité de leurs effectifs (-3 points*) et 4 % une hausse (+0 point*) tandis que les recrutements passés et futurs se réalisent principalement dans le cadre d'un remplacement. Notons que plus de 83 % des répondants déclarent ne pas rencontrer de difficultés pour recruter. Enfin, pour les prévisions à six mois, 84 % envisagent une stabilité de leurs effectifs.

Les investissements se redressent légèrement pour le second semestre consécutif avec 15 % des artisans du secteur qui déclarent avoir réalisé un investissement (+1 point*) tandis que 13 % l'envisagent pour les prochains mois. Enfin, la trésorerie semble se stabiliser après un semestre dégradé : 50 % déclarent une trésorerie stable contre 43 %*.

Méthodologie

L'enquête a été réalisée en juillet 2024 auprès d'un échantillon d'entreprises artisanales représentatif par activité de 850 entreprises.

Le solde d'opinion correspond à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant répondu positivement et le pourcentage de celles ayant répondu négativement.

La barre présente sur les graphiques sectoriels représente le 0.
Si la courbe est au-dessus, cela signifie qu'il y a plus d'entreprises qui répondent positivement que négativement.

En dessous, la proportion d'entreprises qui répondent négativement est supérieure.

* au semestre précédent

LOIRE-ATLANTIQUE 44



Activité



Ce semestre est encore marqué par un recul en Loire-Atlantique pour 43 % des répondants (+3 points*) avec notamment un secteur du Bâtiment qui reste en difficulté depuis maintenant plusieurs semestres. Malgré un contexte économique jugé comme défavorable majoritairement, les prévisions s'orientent vers une stabilité de l'activité pour 55 % d'entre eux voire une hausse pour 11 %.

situation envisagée est similaire à celle observée actuellement : 78 % anticipent une stabilité de leurs effectifs et 7 % une hausse.



Emploi



La stabilité observée en matière d'emploi par rapport aux précédents semestres se poursuit : 85 % déclarent un effectif stable ou en hausse au cours des derniers mois (-1 point*). Tandis que le secteur de l'Alimentation se montrait en difficulté pour cet indicateur il y a six mois, il semble se redresser légèrement malgré une proportion encore importante de baisses d'effectifs déclarées. Dans les prochains mois, la

L'investissement bien que faible (25 % déclarent avoir investi) reste mieux orienté qu'au niveau régional (-4 points*). En revanche, les prévisions sont plus pessimistes : seuls 20 % pensent investir dans les prochains mois. Enfin, les artisans restent en difficulté en matière de trésorerie bien qu'un léger redressement s'observe : 59 % déclarent une stabilité ou une hausse de celle-ci (+3 points*).



Investissements



Situation financière



MAINE-ET-LOIRE 49

Après une baisse au semestre précédent, l'activité se stabilise : 69 % déclarent une activité stable voire en hausse au cours des six derniers mois (contre 68 %). Certains secteurs se redressent après des semestres plus difficiles, le Bâtiment par exemple, tandis que d'autres se dégradent tel que le secteur de l'Alimentation accompagné par celui de la Production. Les prévisions s'orientent vers davantage de stabilité pour 56 % des répondants.

L'emploi se consolide à nouveau avec 83 % qui déclarent un effectif stable (+6 points*) bien que tous les secteurs ne partagent pas cette tendance, notamment celui du Bâtiment qui semblait se redresser au dernier semestre (17 % déclarent une baisse d'effectifs contre 12 %). En revanche, les prévisions sont plus favorables pour les prochains mois où 11 % envisagent de recruter.

L'investissement sur le territoire reste faible bien que supérieur à d'autres départements : seuls 21 % ont investi au cours des derniers mois (-3 points*) tandis que dans les prochains mois, ils sont 86 % à ne pas envisager d'investissements. Enfin, la trésorerie est stable par rapport aux derniers mois avec 35 % des répondants qui déclarent une trésorerie en baisse (-2 points*) bien que plus détériorée qu'il y a un an.



Activité



Emploi



Investissements



Situation financière



MAYENNE 53



Activité



Après le semestre de léger recul, l'activité sur le territoire mayennais se stabilise : 70 % des répondants déclarent une activité stable ou en hausse contre 69 % au semestre précédent. A l'échelle des secteurs, celui du Bâtiment se redresse après des semestres difficiles tandis que les Services poursuivent dans leur stabilité. Les prévisions d'activité à six mois sont sensiblement les mêmes que celles observées ce semestre : 56 % envisagent une stabilité tandis que 12 % sont plus optimistes et espèrent une amélioration de l'activité.

La situation financière conserve la stabilité acquise précédemment bien que 31 % déclarent encore ce semestre une trésorerie dégradée (+0 point*). En revanche, l'investissement est au plus bas : seuls 12 % ont investi au cours des derniers mois, soit le territoire où cette part est la plus faible.



Emploi



Investissements



Situation financière



L'emploi, après un semestre de redressement, voit sa situation se détériorer à nouveau : 18 % déclarent une baisse d'effectifs (+9 points*). Ce recul s'observe principalement dans les secteurs du Bâtiment et de la Production. Les prévisions d'emploi à six mois sont orientées vers plus de dynamisme : 13 % envisagent de recruter tandis que 70 % anticipent un maintien de leurs effectifs.

* au semestre précédent



SARTHE

72

Après un semestre difficile, l'activité sur le territoire sarthois se redresse : 34 % déclarent un recul de leur activité, soit 5 points de moins qu'il y a six mois. Cette amélioration se retrouve en partie dans certains secteurs tels que ceux de l'Alimentation et du Bâtiment bien que la situation reste encore délicate pour ce dernier. Les prévisions d'activité s'orientent vers davantage de stabilité : seuls 9 % anticipent une hausse de leur activité et 55 % une stabilité.

L'emploi montre des signes positifs ce semestre. Ainsi, ce sont 11 % qui déclarent avoir recruté au cours des derniers mois (+5 points*) et 78 % ont maintenu leurs effectifs. La situation reste cependant délicate pour certains secteurs tel que celui des Services tandis que le secteur de la Production semble se stabiliser après un semestre difficile. Enfin, les prévisions semblent plus optimistes : seuls 7 % anticipent un recul de leurs effectifs dans les prochains mois.

En revanche, la part des artisans ayant réalisé un investissement ce semestre est très faible (14 %, soit -6 points*). C'est d'ailleurs la part la plus faible de la région après la Mayenne. La trésorerie, bien qu'en amélioration par rapport au dernier semestre (+8 points*), reste préoccupante pour 41 % des artisans sarthois (-5 points*).



Activité



Emploi



Investissements



Situation financière



VENDEE

85



Activité



Emploi



Investissements



Situation financière

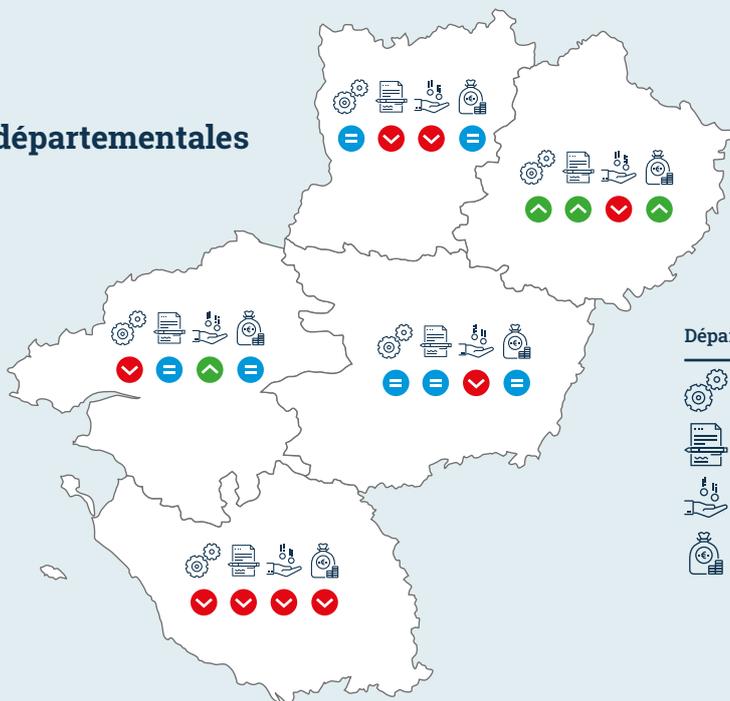


Après plusieurs semestres de stabilité, l'activité se dégrade. 49 % des artisans du territoire déclarent une activité en baisse (+24 points*). Tous les secteurs semblent touchés par ces difficultés et les prévisions pour les prochains mois ne sont pas très optimistes : 43 % anticipent un recul de leur activité et seuls 6 % espèrent une amélioration de la situation.

Ce semestre, les artisans vendéens sont 18 % à déclarer un recul de leurs effectifs (+3 points*) au cours des derniers mois. Cependant, on peut noter que les difficultés du secteur de l'Alimentation semblent s'améliorer ce semestre. Les prévisions pour les prochains mois s'orientent vers davantage de stabilité pour 82 % des répondants du territoire.

Comme dans d'autres départements ligériens, l'investissement continue de fléchir ce semestre : seuls 20 % déclarent avoir investi (-3 points*) tandis que 78 % n'envisagent pas d'investir dans les mois à venir. La détérioration de la trésorerie observée au cours du dernier semestre se poursuit et s'accroît : 43 % déclarent une situation financière dégradée (+8 points*). Ces difficultés touchent certains secteurs plus que d'autres, notamment le Bâtiment et la Production.

Tendances départementales



Département	44	49	53	72	85
Activité	↓	↔	↔	↑	↓
Emploi	↔	↔	↓	↑	↓
Investissements	↑	↓	↓	↓	↓
Situation financière	↔	↔	↔	↑	↓

* au semestre précédent

L'artisanat en Pays de la Loire

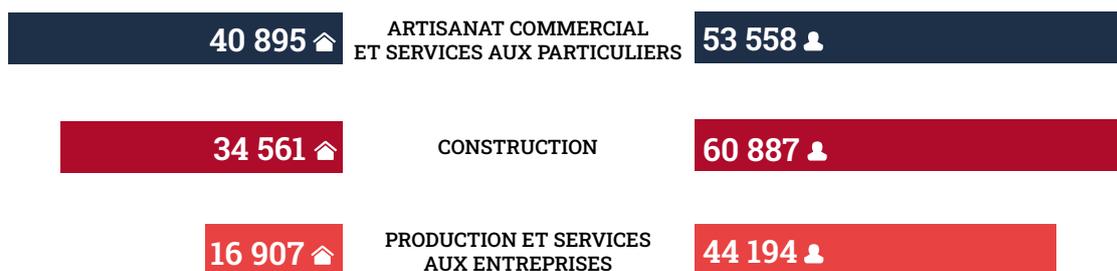
L'artisanat représente en Pays de la Loire **158 639 salariés**
92 363 établissements et **14 967 apprentis**, soit :



Définition de l'artisanat

Une entreprise est une unité juridique dotée de la personnalité morale ou physique. Elle est artisanale dès lors qu'elle est inscrite au Répertoire des Métiers géré par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat.

Elle doit exercer à titre principal ou secondaire une activité de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services et compter 10 salariés ou moins au moment de son inscription au Répertoire des Métiers.



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**
PAYS DE LA LOIRE

Nous contacter :

✉ Observatoire Régional de l'Artisanat des Pays de la Loire
6 boulevard des Pâtureaux
44985 SAINTE-LUCE/LOIRE Cedex

@ observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr

☎ 02 51 13 31 36

@ www.artisanatpaysdelaloire.fr